

## Messe Cr éation 2025

Fr ères et sœurs,

Non, nous ne sommes pas r éunis pour « baptiser les poubelles jaunes » ni pour faire de la sociologie dominicale. Aujourd’hui, l’Église c élèbre, avec la « Missa pro custodia creationis », ce vieux r êve de Dieu confi é à une humanit é pas toujours tr ès r éveillée : « cultiver et garder le jardin » (Gn 2,15). Dix ans apr ès l’encyclique « Laudato si’ », et en plein Jubilé des « p èlerins d’espérance », le thème propos é, « Semences de paix et d’espérance », nous remet au ras de terre, l à où toute graine apprend l’obstination de la vie.

La Sagesse l’affirme sans d étour : admirer le feu, le vent, la r onde des étoiles et s’arrêter l à, c’est manquer l’Artisan (Sg 13). Nous savons calculer l’empreinte carbone, mais avons-nous encore la capacit é d’être saisis par la beauté jusqu’ à remonter au Beau ? Le texte est piquant : « ils n’ont pas été capables de connaître Celui qui est ». Autrement dit : on contemple le chef-d’œuvre, on oublie l’Auteur. À force de regarder la m étéo sur nos t él éphones, on finirait presque par confondre le bulletin m ét éorologique et la Providence.

Le cantique de Daniel corrige notre myopie : « toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur ». C’est une litanie qui d écentre. Le monde n’est pas un d écor pour selfies sacr é s ; il est une chorale où soleil, vents, rosées, baleines et fauves prennent leur note. L’homme n’en est pas le soliste capricieux mais le chantre responsable. Contempler n’est pas fuir : c’est entrer dans la louange, et la louange nous met au travail, avec d élicatesse et sobriété.

Saint Paul ajoute une note grave et terriblement actuelle : « la cr éation tout enti ère gém it » (Rm 8). Il ne parle pas d’effondrement à sensation, mais d’enfantement. Ça crie, oui. Mais ce cri n’est pas un hurlement de d ésespoir ; c’est celui d’une naissance en cours. Et voil à notre place : pas spectateurs cyniques ni prophètes de malheur, mais sages-femmes obstinées, travaillant avec l’Esprit pour que la libert é des enfants de Dieu devienne respirable... m ême pour les oiseaux du ciel.

Justement, les oiseaux. L’Évangile nous d écale : « Ne vous faites pas tant de souci » (Mt 6). Jésus n’idéalise pas la nature ; il convertit notre cœur inquiet. La racine de bien des ravages écologiques n’est pas d’abord technique, elle est spirituelle : la peur de manquer. Alors on amasse, on surconsomme, on sacralise l’argent, on confond le n écessaire et le superflu, y compris dans l’entreprise où l’on travaille et dans la mani ère dont on place notre épargne. L’Évangile ne dit pas : « ne travaillez plus » ; il dit : « cherchez d’abord le Royaume et sa justice ». L’ordre des priorit és n’est pas un d étail : c’est une conversion.

Qu’on se le dise sans d étour : prendre soin de la cr éation n’est pas une « option politique de gauche » greffée sur l’Évangile ; c’est une mani ère ordinaire d’aimer le Cr éateur. Nous aurons

## Messe Crédation 2025

à rendre compte, devant Dieu, de la terre laissée à nos enfants. La tradition de l'Église ne démarre pas ce matin : la sobriété monastique, la pauvreté franciscaine, l'art d'user des choses sans s'y attacher, tout cela est notre patrimoine. François d'Assise n'était pas un influenceur en sandales ; il était un homme libre, désencombré, capable de joie parce que rien ne l'engloutissait. La sobriété chrétienne n'est ni tristoune ni punitive : elle libère du caprice pour ouvrir à la gratitude et au partage.

Alors, « semences de paix et d'espérance », à quoi cela ressemblera-t-il quand nous sortirons d'ici ? À des gestes minuscules et tenaces, comme tous les actes évangéliques. Semer, c'est bénir la table avant de manger pour se souvenir que tout est reçu. C'est choisir la réparation plutôt que le remplacement réflexe, la qualité durable plutôt que le jetable élégant. C'est organiser dans nos paroisses et nos familles une économie de l'attention : moins de bruit, plus d'écoute ; moins de précipitation, plus de convivialité. C'est, au travail, préférer la loyauté à la performance maquillée, le juste profit à l'avidité qui rase gratis et les autres et la planète. C'est soutenir ceux qui, proches de nous, portent la fragilité de plein fouet. La justice environnementale, dit le pape, est une question de foi : elle a le visage du Christ qui s'identifie aux petits.

Ne nous racontons pas d'histoires : tout cela coûte. Il y a des jours où l'on se sent « hommes de peu de foi », pressés par la to-do list, tentés par le confort immédiat. C'est là que l'Évangile devient très concret : « Regardez les oiseaux... Observez les lys ». Pas pour romantiser, mais pour apprendre la confiance. La confiance n'excuse pas l'inaction ; elle délivre de l'angoisse qui paralyse et autorise l'engagement ajusté. Chercher le Royaume d'abord, c'est laisser le Christ régler notre boussole ; le reste vient en surcroît, à la bonne mesure.

Frères et sœurs, demandons l'Esprit « venu d'en haut » (Is 32) : qu'il fasse de nos inquiétudes un compost d'espérance, qu'il transforme nos déserts en vergers, nos vergers en forêts de justice. Qu'il nous apprenne le pas franciscain : léger, joyeux, fidèle. Et s'il faut mourir à certains attachements pour porter du fruit, comme le grain de blé, alors consentons à cette petite Pâque quotidienne. Dieu sait faire beaucoup avec peu : une graine, un oui, un geste humble.

Que cette Eucharistie nous plante, très simplement, dans la louange et la responsabilité. Et qu'en sortant, nous ayons l'élégance de vivre comme si tout était don...parce que tout est don. Amen.